suivant la course », nous tenons à remercier et à féliciter notre grand club roubaisien, l'Amicale des Arts, des soins qu'il avait apportés à sa parfaite organisation.

Partout, sur la route, au départ, dans les contrôles et à l'arrivée, tout était minutieusement prévu et tout se déroula sans le moindre incident.

A ces dévoués collaborateurs, qui ont assuré le succès du premier Circuit Franco-Belge, le « Journal de Roubaix » adresse un chaleureux Merci!

LES OPÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

Samedi après-midi, dans la cour du « Journal de Roubaix », il fut procédé au plombage des machines. Ces formalités se passèrent très normalement, grâce aux dévoués dirigeants de l'Amicale des Arts, qui, avec une parfaite compétence et une grande activité, surent mener à bien cette importante opération.

A dix-neuf heures, une centaine de coureurs étaient en règle et il fut décidé que les retardataires ou les empêchés seraient régularisés le Dimanche matin, avant le départ.

Aussi, hier matin, dès sept heures, ces opérations reprenaient leur cours, parallèlement avec la distribution des dossards et la signature de la feuille de contrôle de départ.

Ce fut, pendant deux heures, un continuel va-et-vient des coureurs, qui se rendaient ensuite dans les différents locaux où, par l'intermédiaire de leurs clubs respectifs, des vestiaires leur avaient été résrvés.

A 9 h. 45, ces opérations étaient définitivement clôturées, après que M. Maurice Tack, le sympathique délégué régional de l'U.V.F., qui sera l'arbitre de la course, eut jeté le coup d'œil du maître, simple formalité, car les organisateurs avaient tout minutieusement prévu.

NOTRE ÉDITION SPÉCIALE CE NUMÉRO GRATUIT OBTIENT UN TROP GRAND SUCCÈS

A l'occasion du premier circuit du « Journal de Roubaix », nous avions publié un numéro spécial, uniquement consacré à la course.

A sept heures du matin, une de nos camionnettes se rendait sur les différents points du passage de la course, emportant tout un stock de ces numéros, dont la distribution gratuite était asurée par toute une équipe de distributeurs, sous la direction de M. Duquesne, notre chef de vente.

La distribution de cette feuille fut accueillie partout avec un grand enthousiasme, car sa documentation permettait de suivre l'épreuve dans ses moindres détails.

Son succès dépassa nos prévisions et à notre grand regret, il ne nous fut pas possible de donner satisfactions aux innombrables demandes qui nous furent faites. Nous prendons nos dispositions pour que cet inconvénient ne se renouvelle pas à l'avenir.

LE RASSEMBLEMENT DES COUREURS DEVANT LE « JOURNAL DE ROUBAIX »

En route vers le départ définitif

Précédés des voitures officielles, les coureurs se rendirent alors, entre deux haies de spectateurs, au pont du Laboureur, où avait été prévu le départ définitif.

Malgré le mouvement incessant de la circulation, ils furent vite rendus à l'endroit désigné, mais fort sagement, les organisateurs et officiels, décidèrent de reporter le départ effectif dans la rue de Leers, afin de ne gêner en rien le rassemblement des sociétés d'anciens combattants, se rendant à l'inauguration du monument aux morts de Wattrelos.

L'appel du départ fut néanmoins fait au pont du Laboureur et quand les coureurs reprirent leur marche, à petite allure, ils furent suivis avec intérêts par une grande partie de la population Wattrelosienne.

Le coureur De Keize, crève sur la place de Wattrelos, mais il rejoindra pour prendre le départ, donné par M. Benoit, starter de l'Amicale des Arts.

LE DÉPART A WATTRELOS

A 10 h. 14 les coureurs prennent leur envolée

Avec quatorze minutes de retard, le 117 partants s'envolent à toutes pédales et le spectacle que présentent toutes ces jambes tournant en cadence est vraiment curieux.

Tandis que les jeunes essaient de maintenir le classement que leur vaut leur rapide inscription, les favoris se faufilent pour s'assurer une bonne place en tête de la colonne, qui s'échelonne sur plus de trois cents mètres.

Après avoir passé sans encombre l'écluse du Grimonpont, nous atteignons Leers à 10 h. 18. Quelques coureurs sont déjà en difficulté avec leurs pneus et Decroix, le gagnant de Paris-Lille 1923, casse sa fourche. C'est un bon élément hors de combat.

A Lys, Hennion, Sinnaeve et Verstraete crèvent à leur tour, tandis que les pelotons se forment et se succèdent à 30 mètres de distance. Tout le village est sur la route, suivant attentivement le numéro spécial du « Journal de Roubaix » en mains, le passage des coureurs.

A LANNOY

La traversée de la commune est laborieuse, à cause des virages en S et des rails de tramway, mais les coureurs sont adroits et seul Verstraete cassera au passage à niveau du Petit-Lannoy.

Le peloton est emmené à toute alleure par Bourgeois et Vandecastel.

A Hem, Samyn est en tête du peloton, qui compte encore 60 unités. Degravelynck voit son pneu arrière le lâcher, tandis que Vandecastelle a le même sort un peu plus loin.

Sur la superbe route de Forest, le train est bien mené; il se ralentit ensuite, puis reprend pour la traversée de la commune.

Les pompiers de Forest lâchent un moment leurs manœuvres pour asister au passage de la course qui semble vivement les intéresser. Nouvelles crevaisons au passif de Dubois et de Vermeulen, tandis que Vandecastello est revenu sur le groupe de tête.

A la sortie d'Ascq, le virage vers Sainghin provoque un démarrage de Samyn, qui secoue la meute au moment où la voiture des commisaires de course prend le raccourci pour gagner la douane belge, à Hertain.

A Bouvines, trois pelotons bien distincts se forment: le premier, emmené par Samyn, le second par Vanhuysse et le troisième par Gœthals et c'est dans cette disposition que les coureurs passent à Cysoing, où la foule se presse au virage de Baisieux.

LE LACHAGE DÉFINITIF APRÈS CYSOING

Six coureurs s'échappent définitivement

A la sortie de Cysoing, sur la route étroite vers Baisieux, se joue l'épisode qui décidera du circuit. Un peloton de six coureurs, fausse compagnie, emmené par Durieux et Perrain, suivis de Dhaesse, Bourgeois, Vanmeraeghe et Parmentier.

Les leaders atteindront ainsi la douane d'Hertain, chassés par un peloton de trois coureurs, que Samyn cherche à ramener, mais ce dernier crèvera après Hertain, d'où inutilité de son effort.

AUX DOUANES D'HERTAIN

Aussi bien à la douane française qu'à la douane belge, le pasage du circuit s'effectue sans difficulté. Le pavillon du « Journal de Roubaix » est pour nos voitures et les coureurs un précieux sauf-conduit.

La course se continue sans neutralité, car on est sportif dans la douane. MM. les douaniers, félicitations et merci!

SUR LA ROUTE DE TOURNAI

Le Mouscronnois Durieux crève, alors qu'il menait à toute allure et est remplacé au commandement par Perrain, tandis que le second peloton chasse dur à Marquain. Il se réduit à deux unités par suite de la crevaison de Samyn, mais seul et malgré le train fou, Vandecasteele rejoint dans un valeureux effort.

AU CONTROLE FIXE DE TOURNAI

C'est la grande foule à Tournai, quand au contrôle arrivent à 11 h. 20,heure exactement prévue, les six coureurs de tête, qui signent dans l'ordre : Parmentier, Bourgois, Perrain, Vandecasteele, Vanmerhaeghe et Dhaene.

Le contrôle est magnifiquement installé et tenu d'une façon très brillante par M. Leloir, délégué de la L. V. B., assisté de MM. Frison père et fils et des membres de « La Pédale Saint-Martin ». Nous attardant au contrôle, nous devons remonter successivement avant de retrouver le groupe de tête, un peloton de sept coureurs emenés par Depuydt ; un peu plus loin, F. Gœthals roule de conserve avec Vanacker. En compagnie du groupe de tête, nous traversons Blandain, puis arrivons à Templeuve, à 11 h. 41.

Le Président du S. C. Templeuvois, M. Gustave Wielfart, guidera lui-même les coureurs, en motocyclette, les emmenant par la route en lacets qui se dirige vers Bailleul.

Peu avant cette localité, Parmentier tombe, entraînant la chute de Vanmeraeghe, qui remonte, tandis que l'Halluinois reste en difficulté.

Avant Pecq, Vanmerhaeghe aura regagné les cent mètres perdus, mais au pont de Pecq, sa chaussure prend dans sa chaîne et cette fois il est définitivement lâché.

Au même endroit on signale l'abandon de Degraevelynck, qui casse une pédale.

A DOTTIGNIES

De Pecq à Luingne, le contrôle du circuit est assuré par la « Roue Volante », de Dottignies, dont les membres se dépensent avec à-propos. Le contrôle de Dottignies est tenu par M. Grimonpont, délégué de la L. V. B.

Dans cette localité, la prime offerte par la « Roue Volante » est gagnée par Perrain, qui passe à 12 h. 09, avec une avance de trois minutes sur l'horaire.

A Luingne, nous sommes légèrement arrosés, mais le ciel a bientôt repris sa belle teinte blanche. La douche n'a pas été salutaire à Bourgeois, qui lâche pied et laisse partir vers Mouscron, Perrain, Vandecastelle et Dhaene, qui ne se lâcheront plus avant Tourcoing.

A MOUSCRON

Dans toute la traversée de la ville, le public s'intéresse à notre circuit et sur la place, au virage de la chaussée d'Aelbecke, c'est la foule, maintenue en bon ordre par la police locale.

An contrôle, belle lutte pour les primes offertes par M. Briffaut et la société « La Rapide ».

A la côte, vers Aelbecke, Dhaene est lâché plusieurs fois, mais revient avec un nouveau courage. Les trois coureurs montent allègrement le raidillon qui mène d'Aelbecke à Courtrai, et tandis que Vandecastelle et Perrain mènent alternativement, Dhaene se contente de les suivre roue dans roue.

A COURTRAI (Contrôle fixe)

Il est midi 45 (toujours avec une légère avance) quand nous arrivons au passage à niveau à l'entrée de Courtrai. La barrière est fermée!!! Nos trois gaillards ont vite fait d'enjamber la barrière, sans se soucier des portillons, s'échappent juste au moment où passe un train de voyageurs, qui nous retient pendant quelques minutes. Vandecastelle signe le premier, suivi de Perrain et de Dhaene.

Puis passent cinq minutes après, Vandenberghe et Lebrun, suivis à deux minutes de Vanmerhaeghe, Maertens, Charlet, G. Voet et Dendievel.

Un quatrième peloton, composé de Pouillon, Vanacker, Vermeulen, Leleu, Dewaele et Vanderdonck.

Quant à nous, nous devons bientôt brûler le contrôle, pour rattraper notre retard, sans avoir le temps de féliciter M. Janssens, délégué de la L. V. B. et les membres du Vélo Club « Pedaalriders », de la bonne organisation du contrôle, installé chez M. Burgraeve, le vétéran cycliste bien connu.

A Wevelghem, nous traversons la kermesse, installée dans la rue principale, à 12 h. 58, tandis que les habitants lâchent un moment ces festivités pour voir passer notre épreuve.

Avant Menin, Dhaene s'efforce de satisfaire ses camarades, en essayant de mener un peu, mais ceux-ci se rendent compte que la tâche est au-dessus de ses moyens et que le Belge n'a pas trop de tout son courage pour suivre l'allure endiablée que Vandecastelle et Perrain mènent tour à tour.

Nous traversons Menin, devant une triple rangée de spectateurs et continuons vers Halluin, où nous arrivons à 1 h. 08.

A LA DOUANE D'HALLUIN

Le contrôle fixe et le ravitaillement

Ici aussi nous n'avons qu'à nous louer de l'esprit sportif des douaniers qui se montreut empressés et actifs. Néanmoins, la neutralité prévue est imposée, car les coureurs doivent signer la feuille de contrôle et songer à profiter du ravitaillement installé à cet endroit.

En tous cas ils ne perdent pas leur temps et partent aussitôt leur temps écoulé.

Ici c'est la cohue et une foule intense suit les opérations du contrôle et du ravitaillement et en deux langues bien différentes, mais également familières aux habitants, les interpellations se croisent.

Police et gendarmerie collaborent pour l'heureuse organisation du service d'ordre.

La course reprend et les coureurs, que nous rejoignons avant Roncq, pasent sans difficulté le virage en épingle à cheveux qui les mène vers Bousbecque, vers lequel ils peuvent un moment dévaler en roue libre.

A COMINES

Nous devons faire quelques détours, car la ville est en pleine restauration et plus facilement que les voitures officielles, les coureurs traversent la ville par des routes difficiles, où l'on sent encore les trous creusés par le bombardement.

La course est virtuellement courue, depuis longtemps, tout au moins pour les trois premiers, dont l'avance s'accentue toujours. L'essentiel est de continuer la bonne route, mais nous avons heureusement, pour nous l'indiquer les membres dévoués du « Progrès Vélocipédique Cominois ».

A DEULÉMONT (Contrôle fixe)

Nous voici au dernier contrôle avant l'arrivée. Vandecastelle y signe le premier, en avance de 6 minutes sur l'horaire ; il ne profite pas des 25 mètres qu'il prend à ses suivants, qu'il attend patiemment.

AU GRAVIER DE QUESNOY

Le Directeur Sportif veille!

Après avoir traversé la ville, les coureurs qui devaient prendre le gravier menant à Linselles se trompent de route et empruntent le chemin menant à Wambrechies, mais le directeur sportif veille et ils n'ont pas fait vingt mètres que Pierre Proy, d'un vibrant appel les ramène dans la bonne voie.

Les « leaders » ne peuvent plus être inquiétés, mais ils profitent de la belle route pour mener un train sévère.

A LINSELLES

Comme à chaque course passant dans cette commune, le passage des coureurs obtient un grand succès à Linselles, où le public se porte en haut de la dure côte de La Bassée.

Nos « leaders » la monteut sans peine, traversant rapidement l'agglomération, pour se diriger vers Tourcoing, par la Croix-Blanche.

SUR LE GRAVIER DE BONDUES

Cette belle route précédant la traversée de Tourcoing est entamée à toute allure, mais cela n'inquiète pas quelques pédard (il y en eut quelques-uns au cours du circuit) de précéder les coureurs, le gênant parfois dans leur effort.

Vandecastelle eût vite fait de s'en débarrasser en enlevant la casquette de l'un d'eux pour l'expédier dans le champ voisin, à la grande hilarité des spectateurs.

A TOURCOING

Dhaene sera lâché dans la montée vers les Francs, mais il rejoindra avant la barrière pour être distancé à nouveau rue de Dunkerque. Au virage de la rue de Calais il va rejoindre, mais le troisième coup de boutoir de Perrain sera décisif et le Dottignien doit laisser filer ses deux camarades, qui ne se laiseront plus rejoindre.

SUR LE BOULEVARD LILLE-ROUBAIX-TOURCOING

Perrain tout seul!!!

A la traversée de Mouvaux, aux 3-Suisses, belle affinence et Vandecastelle et Perrain sont très encouragés et applaudis.

L'Armentiérois est en tête, suivi roue dans roue par Perrain, tandis que 200 mètres derrière, Dhaene mène un train raisonnable, sous le vent debout qui souffle violemment.

Au collège de Marcq, un sifflement se fait entendre! C'est le pneu de Vandecastelle qui vient de s'aplatir! Perrain ne s'attarde pas à plaindre son camarade et file vers le Croisé-Laroche, où l'attendent de nombreux amis, qui l'applaudissent et l'encouragent.

Tandis que l'heureux gagnant fait son dernier kilomètre, notre chauffeur met tous les gaz et nous arrivons au Parc Barbieux, en lançant à la foule nom du vainqueur.

Le premier Circuit Franco-Belge du Journal de Roubaix est terminé. Les acclamations vont maintenant récompenser son heureux vainqueur.

L'ARRIVÉE

Malgré une sensible avance sur l'heure prévue pour l'arrivée, l'avenue Jean-Jaurès est noire de monde, quand débouchent les premières voitures officielles. Là encore tout a été admirablement installé et un imposant service d'ordre maintient le public, avide de contempler et d'acclamer le vainqueur.

MM. Tack et Ingelbrech qui, aidés de quatre commissaires, doivent juger les arrivées, sont à peine descendus de voiture, qu'un bref coup de clairon retentit... Et Perrain, radieux, débouche sur l'avenue, qu'il traverse au milieu des applaudissements enthousiastes que la foule ne lui ménage pas. Encore un effort et le glorieux vainqueur du premier Circuit Franco-Belge, passe la ligne d'arrivée, où l'attendent les traditionnels bouquets.

Tandis que M. De Rycke, président de l'Amicale des Arts, remercie Perrain de la belle victoire qu'il vient d'apporter à son club, notre rédacteur sportif, au nom de la direction du « Journal de Roubaix », le félicite chaleureusement de sa course splendide.

Le vainqueur va ensuite signer la feuille de contrôle, puis se soumet de fort bonne grâce aux exigences des photographes.

Pendant toute la course, on a beaucoup remarqué l'allure facile de Perrain. Il faut dire que le gagnant joignait à la vigueur de son jarret, la supériorité d'une bicyclette impeccable, signée naturellement Peugeot.

Un nouveau coup de clairon et Dhaene, à son tour, vient couper la ligne, précédant le malchanceux Vandecastel. Et les arrivées se succèdent dans l'ordre suivant :

1. **Perrain Julien, sur bicyclette Peugeot,** à 14 h. 58;
2. **Dhaene Gaston**, à 14 h. 59;
3. **Vandecastel Camille**, à 15 h. 01;
4. Vermeulen Omer, à 15 h. 02;
5. Dossche Aimé, à ½ longueur;
6. Lebrun Marcel, à 15 h. 06;
7. Gœthals Florent, même temps;
8. Vandenberghe Florent, même temps;
9. Debrouwer Jules, même temps;
10. Preuss Jean, à 15 h. 06' 5";

11. Charlet Armand. 12. Scyepens Gustave. 13. Dendiével Emile, 14. Vanacker Gilbert, 15. Voet Georges, 16. Leleu Maurice, 17. Colsaet Julien, 18. Vervaecke Alidor. 19. Maertens Paul, 20. Poupaert Julien, 21. Druard Edmond, 22. Lengagne Jules, 23. Wattel Louis, 24. De Keise Jules, 25. Lauverrier Alfred, 26. Lesaffre Valère, 27. Klingbeil Henri. 28. Vanderdonck Georges, 29. Vanmerhaeghe Alphonse, 30. Vanpouck Jean, 31. Vandewègue Achille, 32. Vanhuysse Fernand, 33. Delettre Maurice, 34. Norel Léon, 35. Vanheuverbecke Robert, 36. Jacquelin-Leleu, 37. Deslée Jean, 38. Vanthournout Jean, 39. Lobeau Robert, 40. Voet Joseph, 41. Commerman Pierre, 42. Vanhove André, 43. Verstraete Armand, 44. Kin Désiré, 45. Justin Paul, 46. Briot Jules.

Perrain gagne la course sur souliers « L'as de France ». Maison Hector Devaux, 126, rue des Longues-Haies, Roubaix. Vendues dans toutes les bonnes maisons de cycles.

LES PRIX

CLASSEMENT GENERAL

1er prix, 800 fr., Perrain Julien;
2e prix, 500 fr., Dhaene Gaston;
3e prix, 400 fr., Vandecastel Camille;
4e prix, 300 fr., Vermeulen Omer;
5e prix, 200 fr., Dossche Aimé;
6e prix, 175 fr., Lebrun Marcel;
7e prix, 150 fr., Goethals Florent;
8e prix, 125 fr., Vandenberghe Florent;
9e prix, 110 fr., Debrouwer Jules;
10e prix, 100 fr., PreussJean ;
11e prix, 85 fr., Charlet Armand;
12e prix, 70 fr., Schepens Gustave;
13e prix, 65 fr., Dendiével Emile;
14e prix, 60 fr., Vanacker Gilbert;
15e prix, 55 fr., Voet Georges;
16e prix, 50 fr., Leleu Maurice;
17e prix, 50 fr., Colsaet Julien;
18e prix, 50 fr., Vervaecke Alidor;
19e prix, 50 fr., Maertens Paul;
20e pirx, 50 fr., Poupaert Julien.

PRIX RESERVÉS AUX 4e CATEGORIE ET DEBUTANTS

avec cumul au classement général

1er prix, 100 fr., Dhaene Gaston;
2e prix, 85 fr., Lebrun Marcel;
3e prix, 75 fr., Debrouwer Jules;
4e prix, 70 fr., Charlet Armand;
5e prix, 60 fr., Dendiével Emile;
6e prix, 50 fr., Vanacker Gilbert;
7e prix, 40 fr., Leleu Maurice;
8e prix, 30 fr., Colsaet Julien;
9e prix, 25 fr., Druard Edmond;
10e prix, 20 fr., Lauverrier Alfred.

LES PRIMES

25 fr. au premier passant au contrôle de Dottignies: Perrain.
10 fr. au premier à Mouscron: Perrain.
10 fr. au 2e, Vandecastel.
Une enveloppe au 1er de 4e catégorie: Dhaene.
50 fr. au premier: Perrain.
50 fr. au premier de l'Amicale des Arts: Perrain; 30 fr. au 2e: Dhaene; 20e fr. au 3e: Dossche; 10 fr. au 4e: Poupaert; 10 fr., au 5e: Vanderdonckt; 10e fr. au 6e: Vanmerhaeghe; 5 fr. au 7e: Vandewèghe; 5fr. au 8e: Vanduyssa; 5 fr. au 9e: Delettre.
15 fr. au premier coureur habitant Roubaix: Fl. Gœthals; 10 fr. au 2e: Debrouwer.
10 fr. au 1er débutant: Leleu; 5e fr. au 2e Colsaet.
5 fr. au dernier signant au contrôle: Briot.
Une paire de souliers cyclistes au 1er de 4e catégorie au débutant: Dhaene.

CHALLENGE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

1. **Amicale des Arts, 56 points** (1, 2, 5, 20, 28): Perrain, Dhaene, Dossche, Poupaert, Vanderdonckt.
2. **Vélo-Club Croisien**, 73 points (4, 10, 18, 19, 24): Vermeulen, Preuss, Vervaecke, Maertens, De Keise.
3. **Vélo-Club Tourquennois**, 75 points (13, 14, 15, 16, 17): Dendiével, Vanacker, G. Voet, Leleu, Colsaet.

CHALLENGE DES DEBUTANTS

1. **Vélo-Club Tourquennois, 86** points (13, 14, 16, 17, 26): Dendiével, Vanacker, Leleu, Colsaet, Lesaffre.
2. **Amicale des Arts**, 123 points (2, 28, 29, 31, 33): Dhaene, Vanderdonckt, Vanmerhaeghe, Vandewèghe, Delettre.

L'HOMOLOGATION DE LA COURSE

Il appartient maintenant à l'Union Vélocipédique de France, par l'entremise de ses délégués régionaux, de prononcer l'homologation du premier Circuit Franco-Belge du Journal de Roubaix.

Ils s'y emploieront quand leur seront parvenues les différentes feuilles de contrôles et les rapports des commissaires de course.

Il faut en déduire que le classement définitif, tant individuel que pour les challenges, ne sera officiel qu'après cette formalité.

LES VOITURES OFFICIELLES

Indépendamment des voitures des constructeurs, quatre voitures assurèrent le contrôle de la course, ayant à bord les délégués de l'U.V.F., les commissaires et directeurs sportifs de l'épreuve et nos rédacteurs sportifs.

Toutes battaient pavillons du « Journal de Roubaix » et de l'Amicale des Arts.

Nous avons voulu donner à nos lecteurs un compte rendu détaillé de l'épreuve. Nos rédacteurs sportifs eurent la tache facilitée, grâce à l'obligeance de M. Vincent d'Hulst, qui, lui-même ancien coureur, pilota la première voiture avec une maîtrise et une compétence qui nous furent précieuses. Les pavillons belge et français dont elle était ornée, témoignaient dàun bon esprit d'appropriation au titre de notre circuit.

Rapide et souple, la voiture Berliet, de la Maison Thersen et Lepault, pilotée par un expert en la matière, permit à notre collaborateur de suivre toutes les péripéties de l'épreuve, lui donnant ainsi l'occasion d'obtenir une complète documentation.

Le Congrès des Chasseurs, Pêcheurs riverains et Colombophiles, à Lille

LA DEUXIEME JOURNÉE

Les travaux du congrès régional des chasseurs, pêcheurs riverains et colombophiles se sont poursuivis hier suivant le programme prévu.

Dès 9 h. 30, la Commission de législation a repris la discussion des vœux. Une longue conversation s'est engagée entre tous les membres présents qui ont écouté avec une attention soutenue les intéressantes communications de M. Vasse, directeur des services administratifs du Saint-Hubert-Club de France.

A 11 h., l'assemblée a abordé la constitution définitive de la Fédération du Nord des sociétés de chasse et de pêche.

Après avoir approuvé les statuts, l'assemblée procède à l'élection des membres du conseil d'administration. A l'unanimité sont désignés pour 1924:

Président, M. Maurice Thellier de Poncheville; vice-président, M. Constant Crapez, président du Syndicat des pêcheurs du Nord; membres, MM. Prévost, Salembier, Leborgne, Garez, Valois, Henri Roquette, Brabant, Waymel Léon Scrive, Leroy, président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais; Plouvier, Walfflait, secrétaire général de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais; Dujardin; Clément Durant, vice-président du Syndicat central des pêcheurs; Bassée, Lapchin, Leduc, P. Dupont, Marchandise, Maillard, Leclercq, Cirier, Louis Dumont, baron de la Grange, Eugène Warein.

Sont ensuite désignés pour faire partie du conseil d'administration de l'Union (région cynégétique du Nord et du Nord-Est) : président, M. Thellier de Poncheville; vice-président, M. Lesage, président des lieutenants de Louveterie du Pas-de-Calais; secrétaire-trésorier, M. Dequen, trésorier de la Fédération de la Somme.

Pendant ce temps, la huitième commission (pêche et assainissement) terminait ses travaux sous la direction de M. Ory, assisté de M. Crapez.

LE BANQUET

A 13 h., un banquet réunissait les congressistes à la Taverne de Strasbourg. On remarquait en outre MM. Cameau, secrétaire général de la Préfecture; le commandant Bornecque, délégué par le général Lacapelle; le colonel Vestraete, de la 1re légion de gendarmerie, etc.

Des tostes furent prononcés par MM. Vasse, Maxime Ducrocq, Maurice Thellier de Poncheville, Badie, conservateur des Eaux et Forêts; Cameau.

L'Assemblée générale annuelle du Nord-Touriste, à Roubaix

Le Nord-Touriste, notre plus puissant groupement sportif de la région a tenu dimanche, en son siège, Café Saint-Martin à Roubaix, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. le docteur Butruille, président-fondateur.

En ouvrant la séance, M. le docteur Butruille tint à remercier les membres qui chaque année assistent en grand nombre à la réunion. Puis, il fit des vœux pour la prospérité de la société.

Le rapport du Comité-directeur

Par suite du récent décès du regretté secrétaire, M. Paul Samain, c'est à M. Alfred Damez, membre du Comité directeur qu'est dévolue la charge d'établir le rapport sur la situation morale du Nord-Touriste.

M. Alfred Damez rend tout d'abord hommage à la mémoire de M. Paul Samain, qui durant de longues années se dévoua corps et âme à l'association et qui fut l'un des meilleurs artisans de sa prospérité. La lecture du rapport est ensuite suspendue pendant une minute, en l'honneur du dévoué secrétaire qui a été ravi à l'affection de tous.

Le rapporteur souligne ensuite les récompenses obtenues l'an dernier par M. Janssens, trésorier nommé officier d'Académie, et par M. Julien Bruneel, qui reçut la médaille de la Reconnaissance française. Sa modestie lui fait oublier que rendant hommage à son mérite, le Gouvernement lui attribua la croix de la Légion d'honneur; aussi tenons-nous à combler cette lacune.

Par quelques chiffres, il prouve ensuite la prospérité du groupement, qui comptait 20.07 membres en 1921, 26.115 en 1922, près de 40.000 en 1923 et qui est sur le point d'inscrire son 45e mille membre. En ajoutant à ce nombre les 6.500 sociétaires de l'Automobile-Club et les 1.500 membres du Moto-Club on atteint le nombre imposant de 50.000 adhérents. De tels chiffres se passent de tout commentaire.

M. Alphonse Damez résume ensuite l'action du Comité directeur durant l'année écoulée ainsi que les questions qui ont retenu son attention. Il signale notamment le service des assurances qui dut s'occuper de 85 accidents dont 2 mortels; la participation de la société à la souscription en faveur des monuments de N.-D. de Lorette et de Douaumont; l'activité du Comité des routes, qui sous l'impulsion de M. Debril s'occupa de la réglementation de la circulation et de l'éclairage du Grand Boulevard et qui, en dehors des 30.000 francs qu'elle attribue chaque année aux Ponts-et-Chaussées pour la réfection des trottoirs et pistes cyclables affecta divers crédits pour le rechargement de l'Avenue Le Nôtre, à Roubaix et la réfection de certaines routes à Sailly, Willems, etc.

Il termina ce substantiel rapport en exprimant la reconnaissance du groupement à l'égard de M. le docteur Butruille qui, depuis 25 ans préside à ses destinées, donnant le plus bel exemple d'attachement et de dévouement.

M. Janssens, trésorier, donne ensuite lecture du rapport financier d'où il résulte que les recettes s'élèvent, y compris le report de 1922 à 415.03 francs et les dépenses à 112.962 francs d'où un excédent de 302.073 fr.

Puis l'assemblée émet le vœu que la réduction de 50 % sur les tarifs de chemins de fer soit rétablie au plus tôt en faveur des membres des associations régionales de tourisme qui existaient avant la guerre et dont l'un des buts essentiels et officiellement reconnu est précisément d'organiser des voyages en groupe.

MM. Duclermortier, Léon Motte, Bourra, E. Debril et O. Durieu, sont ensuite réélus membres du Comité directeur, et MM. André Bernart, Buljauw, Carette, Cox, Debacker, Dupin, Durieu, Jardé, Kerskens, Briet, J. Leclercq, C. Leclercq, Lerustre, Lorthiois, Notte, Nys, Renart, Rousseau, Selosse, Soyez, Vanbelle, Vandaele, Vandemeulebrouck, et Vandeputte, membres du Comité des routes et excursions.

Assemblée générale de l'Union des Sapeurs-Pompiers du Nord

Dimanche s'est tenue à Lille l'assemblée générale de l'Union des sapeurs-pompiers du Nord, réunion à laquelle était représentée la majeure partie des communes du Nord.

Après une réception des délégués à l'Hôtel de Ville par M. Ragheboom, adjoint, des manœuvres furent faites dans la cour de la caserne Malus par la section de gymnastique qui manœuvra au sifflet. Cet exercice fut suivi d'une démonstration avec moto-pompe.

L'ASSEMBLEE GENERALE

A 11 h. 30, après une réunion du conseil d'administration de l'Union, l'assemblée générale est tenue dans la salle des fêtes des Facultés de droit et de lettres, sous la présidence de M. Boivin.

M. le capitaine Debruyne donne lecture du rapport moral de l'année et énumère les desiderata de l'Union parmi lesquels figure un vœu tendant à l'obtention des secours annuels aux sapeurs après 25 ans de services et 5 d'âge au lieu de 60.

L'essor de l'Union est caractérisé par l'augmentation de ses membres qui passe de 4.89 en 1923 à 26.155 en 1924.

M. le capitaine Craye, trésorier, donne connaissance de la situation financière.

On passe ensuite au renouvellement du bureau dont tous les membres sont réélus.

En fin de séance M. le commandant Mahieu appuie un vœu du lieutenant Foucart de La Madeleine, tendant à empêcher la publication d'exhibition ou publications grotesques de nature à nuire à l'honorabilité du corps des sapeurs.

DERNIÈRE HEURE

La Situation politique

Paris, 1er Juin. — Cette fois, c'est la guerre entre le Bloc des Gauches et la Présidence de la République. Ouvertes au lendemain du 11 mai, les hostilités vont se poursuivre sans arrêt. La manifestation en séance des communistes a considérablement déplu aux radicaux. Bien que poursuivant le même dessein, ils ne veulent pas marcher à la remorque des communistes, et, cependant, la voie sur laquelle ils sont engagés pout les mener très loin.

M. Herriot le sent si bien qu'il n'a pas accepté le mandat impératif soumis ce matin au groupe radical-socialiste par M. Accambray. Il ira donc à l'Elysée lorsque M. Millerand le fera appeler, mais dans quelles dispositions d'esprit? Est-ce pour accepter la mission de former le Cabinet ou pour déplorer la situation dans laquelle le met la décision du Cartel?

Tous ceux qui ont assisté à la réunion plénière des Gauches, penchent pour la dernière alternative. Voici comment, d'après eux, doivent se dérouler les événements :

Demain lundi, examen des dossiers des élections.

Mardi, validation des pouvoirs de plus de la moitié des députés.

Mercredi, élection du bureau définitif.

Jeudi, consultation des présidents de la Chambre et du Sénat et convocation à l'Elysée de M. Herriot. Refus de ce dernier de constituer le Cabinet. Refus également de M. Painlevé si M. Millerand fait appel à son concours.

Vendredi, démission de M. Millerand.

Samedi, réunion plénière des Gauches au Luxembourg et afin, le dimanche, à Versailles.

On remarquera que le Cartel, très pressé, ne tient aucun compte du message que M. Millerand aurait l'intention d'adresser aux Chambres. On nous dit cependant qu'après le refus de M. Herriot et de M. Painlevé, M. Millerand trouverait un sénateur pour constituer un ministère et que ce dernier porterait le message devant la Chambre et devant le Sénat. La discussion s'engagerait immédiatement au Palais-Bourbon et un vote interviendrait le jour même. Même si cette hypothèse se réalisait, les radicaux sont convaincus que M. Millerand serait battu et serait obligé de démissionner le lendemain. Cette semaine, on le voit est décisive.

La réunion du Parti radical et radical-socialiste

La motion de défiance a été votée à l'unanimité moins quatre abstentions

Paris, 1er juin. — Les membres présents étaient au nombre de 120 sur 139 que comporte le groupe.

M. Herriot présidait.

Deux motions ont été soumises à la délibération du groupe: la motion de M. Accambray, dont nous avons donné le texte, et une motion de M. Margaine, cell-ci beaucoup plus brève que la première.

C'est après les observations de M. Edouard Herriot, revendiquant la complète liberté de ses mouvements s'il était appelé à l'Elysée, que le dernier paragraphe de la motion Accambray a été supprimé. Cette motion a été remplacée par celle-ci :

Le groupe des membres du parti républicain radical et radical-socialiste :

Considérant que M. Alexandre Millerand, président de la République, a, contrairement à l'esprit de la Constitution, soutenu une politique personnelle ;

Considérant qu'il a pris ouvertement parti pour le bloc national ;

Considérant que la politique du bloc national a été condamnée par le pays ;

Estime que le maintien à l'Elysée du citoyen Millerand blesserait la conscience républicaine et serait une source de conflits incessants entre le gouvernement et le chef de l'Etat, et un danger constant pour le régime lui-même.

Cette motion a été votée à l'unanimité moins quatre obstentions, celles de MM. Albert Milhaud et Queuille.

LA GAUCHE RADICALE A ETE ADMISE A LA SEANCE PLENIERE

M. Hullin, député de la Vienne, élu sur la liste opposée à celle de M. Raoul Péret, avait demandé que les membres de la gauche radicale ne soient pas admis à la réunion plénière des gauches.

Cette proposition n'a pas été acceptée et les membres de la gauche radicale ont donc pu participer à la réunion plénière.

LA SEANCE PLENIERE DES GAUCHES

Environ 310 députés ont assisté à la réunion plénière du groupe des gauches de la Chambre, au cours de laquelle a été adoptée la motion votée, le matin par le groupe radical-socialiste.

UN GESTE SYMBOLIQUE

Avant de clore la réunion, MM. Herriot, Painlevé et Moutet se sont donné mutuellement l'accolade, afin de marquer par ce geste symbolique, l'union des groupes de gauche.

Une manifestation de sympathie a été faite à M. Herriot par ses amis groupés quai d'Orsay, au moment où il quittait le lieu de la réunion, pour se rendre à la Chambre.

UN INCIDENT DEMENTI

Paris, 1er juin. — Contrairement à ce qu'annoncent certains journaux du soir, il est inexact qu'une altercation se soit produite dans les couloirs du Palais-Bourbon entre MM. Marty et Charles Bertrand.

Le Congrès socialiste

ne peut se mettre d'accord sur la participation ministérielle et s'ajourne à lundi

Voici la suite du compte-rendu du Congrès socialiste, dont on a lu la première partie en première page:

La réunion des gauches au Palais-Bourbon

Sur l'insistance de M. Varenne, M. Léon Blum fait le récit de la réunion des gauches au Palais-Bourbon. Il raconte la désignation à l'unanimité de M. Painlevé pour la présidence de la Chambre, puis le passage à la seconde question, celle du président de la République qui prit, dit-il, l'allure d'une exécution. L'opération, conclut-il, ne dura pas dix minutes. Le Congrès applaudit à outrance et on revient à la participation ministérielle.

La participation ministérielle: Les avis sont partagés

M. Longuet se déclare contre et appuie sa thèse d'exemples pris dans les pays étrangers au sujet de la participation ministérielle. « La prise du pouvoir à l'heure actuelle, affirme-t-il en conclusion, équivaudrait pour le parti socialiste à un véritable suicide.

M. Uhry, député de l'Oise, s'élève aussi contre la participation.

C'est maintenant le tour des orateurs favorables à la participation. Le premier orateur de cette nuance est M. Montbard, de la Seine, qui déclare que devant la situation exceptionnelle dans laquelle nous nous trouvons, le parti doit prendre ses responsabilités et passer aux actes.

M. Grumbach, du Haut-Rhin, développe la même thèse. « On ne peut, dit-il, pendant quatre ans, soutenir un ministère sans y participer. Le refus de principe est désormais impossible. »

Quand M. Grumbach a terminé, on constate qu'il y a dix-sept orateurs inscrits sur la question. Alors on nomme une commission qui va, cette nuit, préparer une motion pour ou contre, conciliant les deux thèses avec des restrictions, et on s'ajourne à demain.

UN MOT DE M. MILLERAND

De l' « Intransigeant »:

Ce matin, M. Millerand, en s'adressant aux ministres du gouvernement démissionnaire, a dit: « Messieurs, vous connaissez le chemin de l'Elysée. J'espère que vous y reviendrez ; vous y serez toujours les bienvenus. »

Notre confrère ajoute: « Ces paroles, volontairement explicites, signifient que, dans sa pensée, le Président de la République ne compte pas, demain, quitter l'Elysée. »

Le général Gouraud chez les Invalides belges

Paris, 1er juin. — Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris s'est rendu aujourd'hui chez les invalides belges. Au cours de la cérémonie, des discours ont été prononcés par le général Gouraud et par l'ambassadeur de Belgique, le baron de Gaiffier d'Hestroy.

Au cours de cet après-midi, les invalides belges se sont rendus en automobile aux courses de Longchamp.

La loi contre l'immigration japonaise aux Etats-Unis

En signe de protestation un sujet japonais se serait donné la mort

Tokio, 1er juin. — Un Japonais a été trouvé, hier matin, le ventre ouvert dans le parc d'une propriété proche de l'ambassade des Etats-Unis. Une lettre découverte sur lui annonçait qu'il s'était fait « harakiri » pour protester contre l'exclusion des Japonais votée par le congrès américain.

Les autorités japonaises refusent de divulguer son nom, ainsi que le texte de la lettre.

Mgr SEIPEL, VICTIME D'UN ATTENTAT A VIENNE

Vienne, 1er juin. — Un attentat a été commis ce soir, à la gare du Midi, contre le chancelier Seipel. Mgr Seipel a été grièvement blessé par une balle, qui l'a atteint au poumon.

L'auteur de l'attentat, lui-même blessé grièvement d'un coup de feu au cours de son arrestation, n'est pas encore en état d'être interrogé.

Dernières Nouvelles Régionales

DEUX PERSONNES BLESSÉES PAR L'EXPLOSION D'UNE CAISSE DE CARTOUCHES A AMIENS. — Amiens, 1er juin. — M. Dodart, commissaire de la Société de tir de Picardie, demeurant rue de Cagny, se trouvait dans un débit annexe du stand de la société, quand une caisse de 300 cartouches est tombée et a explosé. La débitant, Mme Georgette Dosailly, 31 ans, et M. Dodart, grièvement blessés, ont été transportés à l'Hôpital.